

Et alors, plus de consolations dans les traverses de la vie ; et quand la tribulation devient trop forte, le désespoir ! Un chagrin qui ne peut se déverser dans un cœur ami, finit par nous étouffer !

III. Croyons donc à l'Eucharistie. — Je crois, Seigneur, faut il dire souvent ; aidez ma foi chancelante !

Et rien n'est plus glorieux pour Notre Seigneur, que cet acte de foi à sa présence eucharistique.

C'est honorer suréminemment sa vérité divine : le plus grand honneur à faire à quelqu'un, c'est de le croire sur parole, comme la plus grande injure serait de soupçonner de mensonge, de mettre en doute sa parole, de lui demander des preuves, une garantie. Or, si un enfant croit son père sur parole, un serviteur son maître, un sujet son roi, pourquoi ne pas croire sur parole Jésus-Christ nous affirmant solennellement qu'il est présent au très-saint Sacrement ?

Cet acte de foi simple et absolue à la parole de Jésus-Christ, lui est glorieux encore, parce qu'il le reconnaît et l'adore dans son état voilé : l'honneur qu'on rend à un ami déguisé, à un roi vêtu simplement, est plus grand que tout autre : c'est la personne qu'on honore vraiment alors et pas l'habit !

Ainsi en est-il de Jésus au très-saint Sacrement ; l'honorer, le croire Dieu malgré le voile de faiblesse qui le couvre, c'est honorer sa divine Personne, respecter le mystère dont il s'enveloppe.

Et c'est bien plus méritoire pour nous. Comme Pierre confessant la divinité du Fils de l'homme, comme le bon larron affirmant l'innocence du Crucifié, c'est affirmer de Jésus-Christ ce qu'il est, malgré ce qu'il paraît être ; bien plus, c'est croire le contraire de ce que nous disent nos sens, nous appuyant uniquement sur la certitude de sa parole infaillible.

Croyons, croyons à la Présence réelle de Jésus en l'Eucharistie. Jésus-Christ est là ! — Que le respect nous saisisse à notre entrée dans l'église ; le respect de la foi et de l'amour, à la rencontre de Jésus-Christ en personne : car c'est lui que nous rencontrons !

Que ce soit notre apostolat, notre prédication : c'est la plus éloquente pour les incrédules et les impies.

VÉN. P. EYMARD.